

EFFET DE LA RADIOTHÉRAPIE SUR LES FONCTIONS ENDOCRINIENNES : A PROPOS D'UNE SÉRIE PÉDIATRIQUE

AEM. Haddam, NS. Fedala*, F. Chentli*, D. Meskine
service endocrinologie CHU bologhine, Alger, ALGÉRIE ;

* Service d'endocrinologie CHU Bab el oued, Alger, ALGÉRIE ;

I INTRODUCTION

La radiothérapie cérébrale administrée pour les tumeurs intra-crâniennes, les cancers nasopharyngiens ou dans le cadre de radiothérapie du corps entier de l'enfant pour tumeurs malignes entraîne une insuffisance hypophysaire (IH). Elle survient en des temps variables de quelques mois à plusieurs années.

Objétif : Rapporter la fréquence de l'IH post radique chez l'enfant et l'adolescent

MÉTHODOLOGIE

20 patients (16 F et 4G) d'âge moyen 16 ans (10-18) ont reçu une radiothérapie pour médulloblastome n : 4, adénomes corticotropes n : 3, somatotropes n : 3, cancers nasopharyngiens n : 4, leucémie n : 6. Tous ont bénéficié après ce traitement d'un examen clinique complet, d'un hypophysiogramme complet et de réévaluations annuelles

RÉSULTAT

Les circonstances de découverte de l'IH sont:

-La suspicion d'IH : 20%

La recherche systématique d'IH par des contrôles réguliers: 80% La fréquence de l'IH est de 20 % après 2 ans post radiothérapie 50% Après 6 ans et 100% après 10 ans.. Les autres axes sont atteints de manière moins fréquente et plus tardive.

L'IH est précoce pour les doses élevées. L'IGH est constante et précoce.

L'I gonadotrope est la plus fréquente après l'IGH 60%, suivie par l'I TSH 45 % et l'I ACTH 30%. Aucun DI n'a été noté, une atteinte thyroïdienne a été observée dans 40% de cancers naso-pharyngées.

DISCUSSION

La radiothérapie cérébrale EST UNE cause fréquente d' IH . Elle doit être recherchée systématiquement et traitée car elle altère la qualité de vie et entraîne des complications pouvant être importantes.. La rapidité de survenue des déficits hormonaux dépendent de la dose administrée et de son fractionnement. L'atteinte somatotrope est la plus constante et la première retrouvée avec l'atteinte gonadotrope. En cas de radiothérapie cervicale ou d'irradiation crano-spinale, incluant la région cervicale il existe un risque d'hypothyroïdie primaire.

De plus , la radiothérapie cervicale entraîne un risque de développement du cancer thyroïdien.

Dans tous les cas une surveillance clinique , morphologique et hormonale est nécessaire

CONCLUSION

l' IH est fréquente après radiothérapie crânienne . Elle est source de morbidité non négligeable . Elle doit être recherchée systématiquement et traitée . les patients ayant reçu une irradiation doivent être réévalués régulièrement